

M. Brousseau
LÉVIS

Vol. 24.

JUIN 1896.

No 3.

ANNALES

— DE LA —

BONNE STE ANNE

DE BEAUPRE

Avec l'approbation de S. E. le Card. de Québec et de
NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les
Evêques des Trois-Rivières, de Rimouski, de
St-Hyacinthe, de Sherbrooke et de Nicolet,
et le Vicariat Apostolique de Pontiac.

SOMMAIRE :

Aux lecteurs ! — Sanctuaire de Ste-Anne des Montagnes (suite). — Pratique de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. — Faveurs remarquables. — Orgue de Sainte-Anne de Beaupré. — Bibliothèque poétique de sainte Anne (suite). — Correspondance du sanctuaire de Sainte-Anne. — Actions de grâces à sainte Anne. — Recommandations aux prières. — Dons.

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES :

Les Directeurs du Collège de Lévis

LEVIS, P. Q.

A VENDRE

VIE DE N. S. JESUS-CHRIST

PAR LE

Révérènd Père **FREDERIC** de **GHYVELDE**

Commissaire de Terre-Sainte

Un beau volume in-8, contenant trente-trois gravures superbes. Ce volume a reçu la haute approbation de Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques du Dominion. Envoyer quatre-vingts centins à **LÉGER BROUSSEAU**, 11 et 13, rue Buade, Québec.

LE SAINT DU JOUR

— 00 —

Notice sur **SAINT ANTOINE DE PADOUE**, par le révérend Père **Frédéric de Ghyvelde**. Petit in-8 orné d'une gravure représentant le vrai portrait du Saint. Volume tiré à plusieurs milliers d'exemplaires est presque complètement épuisé. Hâtez-vous de vous le procurer en envoyant 15 centins en timbres au soussigné.

LEGER BROUSSEAU,

11 et 13, rue Buade, - - - Québec.

ANNALES
DE LA
BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)



On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86).

BONNE SAINTE ANNE, PRIEZ POUR NOUS !

sanctuaire de Sainte-Anne des Montagnes. Si les merveilles de sainte Anne sont grandes et nombreuses dans ces pauvres montagnes, les épreuves ne nous furent point ménagées. C'est ainsi que pendant la nuit du 24 août de la même année (1894) une tempête furieuse éclata à Saint-Damien, et la foudre tomba sur le dôme de l'orphelinat agricole qui est contigu à la chapelle de sainte Anne. Le dôme fut complètement brisé et écrasé. La foudre s'introduisit dans le rez-de-chaussée, cassa les vitres, et gaspilla une grande partie des provisions des Sœurs de N.-D. du Perpétuel Secours. Le courant électrique sortit par un coin de la maison et fit une ouverture d'au moins quatre pieds carrés dans le mur. Après cela, le courant s'introduisit dans la sanctuaire de Sainte-Anne des Montagnes, et se contenta de dégringoler force moulures dorées de la voûte. Les dommages furent assez considérables, mais aucune perte de vie ; on reconnut, dans ces circonstances une protection spéciale de la Bonne sainte Anne, qui conserva son sanctuaire et la vie de ses chers enfants.

L'été d'avant, l'orphelinat et la chapelle de sainte Anne faillirent devenir la proie des flammes, et ce ne fut que par une protection évidente de la Bonne sainte Anne, qu'on put arracher l'orphelinat et le sanctuaire de l'élément destructeur.

Le 18 septembre, M. F., de Saint-Paul du Buton, qui s'était cassé une jambe quelque temps auparavant, et qui était resté fort infirme, arriva en pèlerinage pour obtenir sa guérison par l'intercession de la Bonne sainte Anne.

Sa confiance ne fut pas trompée ; à peine eut-il vénéré la relique, qu'il quitta ses deux béquilles : il était complètement guéri, à la grande admiration de tous ceux qui en furent les heureux témoins. Dans ces

mois il vint un grand nombre de pèlerins de Sainte-Claire, Saint-Anselme, Sainte-Hénédiève, Saint-Gervais et de Saint-Roch de Québec

1895.—Le 19 juin, plusieurs paroissiens de Saint-Valier et de Saint-Raphaël viennent remercier la Bonne sainte Anne des grâces obtenues. Parmi ces pèlerins, il y avait un père de famille, H. R., qui conduisait un petit garçon de quatre ans qui avait été parfaitement guéri après la promesse faite de venir en pèlerinage à Sainte-Anne des Montagnes. Cet enfant n'avait jamais marché, et il était si faible qu'il ne pouvait même pas se tenir assis dans sa petite chaise. Aujourd'hui, nous avons vu l'enfant qui joue, qui court comme tous les autres enfants de son âge.

29 juin — Joséphine Fournier, âgée de 44 ans, épouse de Gilbert Thibault, de Saint-Pierre de la Rivière du Sud, comté de Montmagay, tomba bien malade, en février dernier, d'une congestion cérébrale très accentuée. Les médecins consultés désespèrent de la guérir. Cependant la malade est remplie de confiance en Dieu et en ses saints. Elle s'adresse à la Bonne sainte Anne avec toute la ferveur possible; ses parents et ses amis se joignent à elle, et elle promet d'aller en pèlerinage à Sainte-Anne des Montagnes, si elle obtient sa guérison; aussitôt elle est guérie; aujourd'hui, elle vient, elle et son mari, accomplir sa promesse, et remercier sa généreuse Protectrice.

1er juillet.—Théodore Allan, de Saint-Anselme, s'était affreusement blessé au pied avec une hache. Le mal le faisait horriblement souffrir, et menaçait de le traîner longtemps en langueur. Il promet de venir en pèlerinage et il est guéri.

20 juillet — Alex. Mercier, fils de Jean Mercier de Saint-Damien, s'était coupé la jambe près du genou. Il pouvait à peine se traîner. De suite il commence

une neuvaine en l'honneur de la Bonne sainte Anne ; le neuvième jour il communie. Il est animé d'une confiance sans bornes ; son espoir n'est pas déçu : en allant vénérer la relique, il est guéri instantanément.

21 juillet.—Joseph Beaulieu et sa femme, Délina Gagné, du Buton, viennent en pèlerinage avec leur fille Joséphine âgée de huit ans. Celle-ci souffrait d'épilepsie, et a été guérie par une promesse faite à la Bonne sainte Anne des Montagnes.

FÊTE DE SAINTE ANNE 26 JUILLET.

Temps magnifique, température délicieuse, tout favorable nos nombreux pèlerins accourus de toutes les paroisses avoisinantes. Onze prêtres et un ecclésiastique sont réunis au presbytère de Saint-Damien, tous bien disposés à aider le révérend M. Brousseau, curé de la paroisse.

Voici les noms de ces MM. : J. O. Brousseau, curé de Saint-Damien ; révérend Père Royer, O. M. I., de Saint-Sauveur de Québec ; révérends P. Bégin, curé de Saint-Malachie ; D. Lemieux, curé de Saint-Lazare ; W. Couture, curé de Sainte-Claire ; E. Laliberté, curé de Sainte-Marguerite ; J. O'Farrell, curé de Frampton ; G. Pelletier, curé de Saint-Nérée ; J. E. Galerneau, curé de Saint-Paul de Montminy ; A. Talbot, curé du Saint-Rosaire ; Prosper Vincent, assistant de Saint-Damien, et Jos. Roy, ecclésiastique du collège de Lévis. A 5½ heures a. m., tous les prêtres sont au confessionnal. Vers 7 heures, la sacristie est bondée et les confessionnaux assiégés. On vient à bout d'entendre toutes les confessions. Cinq messes sont dites à la chapelle Sainte-Anne par MM. D. Lemieux, E. Laliberté, P. Bégin, T. E. Galerneau, J. O. Brousseau. Les autres messes sont dites à l'église paroissiale.

C'est le révérent M. G. Pelletier qui chante la grand'messe. M. Bégin tient l'orgue et des chantres de plusieurs paroisses y chantent la messe royale. Avant la messe, le clergé et les fidèles se rendent en procession à la chapelle Sainte-Anne pour y chercher la statue et la relique de la Bonne sainte Anne. Les orphelins portent de petits pavillons et une jolie bannière de sainte Anne. Quatre autres jeunes gens portent des bannières.

La grand'messe commence à 9½ heures. Après la messe, le Rév. P. Royer, O. M. I., monte en chaire et nous donne une bonne instruction sur la "Sainteté et l'obligation pour tous de devenir des saints". Il nous prouve qu'il est possible à tout le monde de se sanctifier. Il parle de la vie de sainte Anne qui se sanctifie sans bruit et sans actions d'éclat. Il la propose comme un modèle à tous, et nous engage fortement à la prier avec confiance en ce jour d'allégresse pour le ciel et la terre.

M. J. O'Farrell, curé de Frampton, parle en anglais pendant un quart d'heure. Il montre combien sainte Anne aimait Marie, son auguste fille, et quel soin elle prenait de la sanctifier par tous les moyens. Les parents chrétiens doivent, à son exemple, ne rien négliger pour bien élever leurs enfants.

Après la bénédiction des objets de piété et le salut du Saint Sacrement, on retourne en procession avec la statue et la relique à la chapelle Sainte-Anne. Vers midi et demi, tout était fini. L'autel de la chapelle était orné avec un goût exquis. L'église paroissiale présentait aussi un beau coup d'œil. Près de 1400 personnes ont reçu la sainte communion. Comme on se sent heureux d'être catholique dans ces jours glorieux de la manifestation de nos saintes croyances! Pauvres protestants qui

assistaient à cette démonstration catholique, comme ils paraissaient à plaindre, de ne pouvoir s'unir d'esprit et de cœur à ce beau triomphe de la Grande Thaumaturge du Canada!

(à suivre)

PRATIQUE DE LA DÉVOTION AU SACRÉ- CŒUR DE JÉSUS.

La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus n'exclut personne, tous peuvent y prétendre ; sa pratique n'exige rien d'impossible, rien même de bien pénible. Que requiert en effet cette pratique ? Deux choses simplement : qu'on s'efforce *d'aimer* Notre-Seigneur, et qu'on certifie par *quelques actes* le désir, la volonté sincère qu'on a de l'aimer.

Quant à l'amour demandé par la dévotion au Sacré-Cœur, remarquons qu'il ne s'agit point d'un amour de tendresse et de sentiment qui n'est pas toujours à nos ordres ; mais d'un amour de dilection et de choix, d'un amour d'estime et de préférence qui s'attache au Sauveur, parce qu'il le juge plus aimable que tout autre objet, d'un amour d'efficacité surtout qui se traduit par des œuvres. Quoique bien désirable en soi, parce qu'il est un secours, le sensible n'est pas ici rigoureusement nécessaire ; il suffit d'apprécier, de vouloir et d'opérer. On peut donc appliquer à cette dévotion ce que Moïse disait aux enfants d'Israël : *« Ce commandement que je vous prescris aujourd'hui n'est ni au-dessus de vous, ni loin de vous. Il n'est point dans le ciel pour vous donner lieu de dire : Qui de nous peut monter au ciel pour nous apporter ce commandement, afin que l'ayant entendu, nous l'accomplissions par nos œuvres ? Il*

n'est point non plus au delà de la mer pour vous donner lieu de vous excuser en disant : Qui de nous pourra passer la mer pour l'apporter jusqu'à nous, afin que l'ayant entendu, nous puissions faire ce qu'on nous ordonne ? Mais ce commandement est tout proche de vous ; il est dans votre bouche et dans votre cœur, afin que vous l'accomplissiez. Considérez que j'ai proposé aujourd'hui devant vos yeux d'un côté la vie et le bien, et de l'autre la mort et les maux, afin que vous aimiez le Seigneur votre Dieu."

Quant aux actes que la dévotion au Sacré-Cœur souhaite de nous voir produire, c'est à chacun de choisir à sa bienséance et suivant son attrait, en prenant garde de ne pas sacrifier la qualité à la quantité. Enumérons quelques-uns de ces actes.

Présenter au Cœur de Jésus des hommages extérieurs ou intérieurs.

Exposer dans sa maison, décorer, baiser pieusement l'image du Sacré-Cœur ; — la porter sur soi.

Accomplir quelque chose en vue de ce Cœur, par exemple : — l'adorer — le remercier — visiter son image dans une église — le visiter lui-même au Saint-Sacrement — entendre la messe où il renouvelle son immolation — assister spirituellement ou corporellement le prochain qui lui est si cher — s'imposer spontanément quelque privation, quelque mortification, ou du moins accepter de bonne grâce quelque contrariété forcée — s'associer à la *sainte ligue du Cœur de Jésus* affiliée à l'Archiconfrérie du Sacré-Cœur — lui consacrer sa personne — lui présenter une amende honorable pour les péchés qu'on a commis soi-même ou pour ceux qui sont commis par autrui, devenir membre de l'œuvre de la communion réparatrice — célébrer pieusement son mois, sa fête, s'y préparer par une neuvaine ou un triduum — en mémoire de sa tristesse et de son délaissement au

jardin des Olives, faire de temps en temps le pieux exercice appelé *l'Heure sainte*, c'est-à-dire veiller avec lui et lui tenir compagnie quelques instants dans la soirée du jeudi—compatir à ses peines, s'efforcer de le consoler et de le dédommager en redoublant de fidélité, en travaillant à lui gagner des âmes, en lui ôtant qu'il se soit offensé quand cela dépend de nous.

S'unir souvent au Sacré-Cœur par la communion sacramentelle ou spirituelle—s'approcher de la sainte table le premier vendredi de chaque mois spécialement.

Se faire l'apôtre de cette dévotion, dans la mesure d'une prudente mais courageuse discrétion ; travailler à la faire connaître, comprendre, goûter, à cepter pleinement—A cet effet, distribuer des médailles, des images, des prières, des livres, faire circuler *le Messager du Cœur de Jésus*—saisir volontiers, faire naître adroitement les occasions d'en parler en particulier et en public—contribuer à l'érection, à l'ornementation d'autels, de chapelles, d'églises en son honneur. S'employer à augmenter l'éclat des fêtes que cette dévotion a fait établir.

Plusieurs de ces pratiques paraîtront sans doute peu de chose en elles-mêmes ; c'est à nous de relever par l'intention ce qui de soi serait petit ; d'ailleurs rien n'est à dédaigner, moins encore à négliger, quand par là on parvient à un résultat important. Inculquons-nous bien avant en l'âme ce que le serviteur de Naaman disait si judicieusement à son maître : *“ Mon Père, si le Prophète vous avait imposé une chose difficile, vous auriez assurément dû l'exécuter ; combien donc plus devez-vous obéir maintenant que ce qu'il demande réclame si peu d'efforts, ”*

DE FRANCIOSI.

FAVEURS REMARQUABLES

—
GUÉRISONS

Nous recevons d'une bonne mère de famille, Madame O. Ouellette, de Saint-Roch de Québec, la lettre suivante :

J'avais promis à la Bonne sainte Anne que si elle guérissait mon enfant de 16 ans, malade depuis l'âge de 4 ans, je le ferais inscrire dans ses glorieuses Annales. Je viens aujourd'hui, à ma grande joie, accomplir ma promesse.

Ma pauvre enfant était atteinte d'un asthme opiniâtre qui ne lui laissait de repos pour ainsi dire ni le jour ni la nuit depuis sa plus tendre enfance. Malgré tous les soins que je lui donnais, elle paraissait dépérir de jour en jour, au point que tous ceux qui venient la voir étaient convaincus qu'elle allait mourir à bref délai. Jugez de mon désespoir, d'autant plus vif que c'est mon unique enfant.

Dans cette extrémité, je ne vis plus d'espoir que dans la puissance de la Bonne sainte Anne. Je lui promis de faire un pèlerinage avec ma fille à son sanctuaire de Beaupré. Sainte Anne nous écouta. Ma fille prit du mieux. Mais plus tard, comme pour éprouver ma confiance, la maladie reparut avec tous les mêmes symptômes alarmants. Je vis de nouveau mon enfant en danger. Le médecin ne conservait plus grand espoir de la sauver.

Ma peine dès lors n'eut plus de bornes. Je voyais bien que c'en était fait, si sainte Anne ne nous aidait pas. J'allai donc au lit de ma fille et lui dis : " Aie confiance à la Bonne sainte Anne : elle va te guérir certainement ! " En même temps nous fîmes la

promesse de faire publier sa guérison dans les *Annales*, si nous l'obtenions.

Et la Bonne sainte Anne nous a exaucées ! Voilà deux ans que ma petite fille se porte à merveille. Elle devient de plus en plus forte chaque jour !

Je demande donc aujourd'hui que cette guérison soit publiée à sa gloire avec le plus d'éclat possible, afin d'inspirer à tout le monde la plus grande confiance dans la bonté de sainte Anne !

Merci, ô Bonne sainte Anne !

Ste-Catherine de Hatlez,

Comté de Stanstead, 9 février.

Je reçois depuis longtemps les *Annales*, et dans leur lecture assidue, j'ai puisé une très grande confiance en la Bonne sainte Anne. Il y a quelques années, Elle rendit la santé à mon épouse qui avait un abcès dans l'estomac. Ses médecins avaient fait la déclaration que leur art était impuissant contre le mal. Je m'adressai alors à la Bonne sainte Anne. Mon épouse, qui est protestante, se prépara sur son lit de mort à embrasser la religion catholique ; elle reçut les premiers et les derniers sacrements de l'Eglise. Nous fîmes une neuvaine avec la plus grande confiance : au neuvième jour un mieux sensible se laissait voir, et quelque temps après, la malade se trouvait parfaitement guérie.

Je fus atteint, à mon tour, d'une maladie qui ne pardonne point : la phthisie. Je dépérissais de jour en jour, rapidement, en dépit des soins les plus délicats. Les points dans l'estomac et dans le dos m'accablaient. Nuit et jour, et dès que j'avais absorbé de la nourriture, les douleurs devenaient intolérables. Le mal alla toujours croissant pendant six mois. Je ne perdis

cependant pas confiance : je m'étais placé sous la protection de la Bonne sainte Anne. Je redoublai mes supplications et promis de faire connaître ce bienfait aux lecteurs des *Annales*, si j'étais guéri, de ne jamais cesser de prier cette bonne Mère, et d'envoyer une aumône à son sanctuaire, convaincu qu'elle accepte l'obole du pauvre qui donne de son indigence.

Au mois de janvier dernier, je me sentis soudainement guéri, et ma convalescence fut l'affaire d'un mois. Je ne ressens plus aucun mal : je mange et dors bien. Merci à la Bonne sainte Anne ! Qu'elle daigne recevoir mes humbles actions de grâces, et avoir pour agréable que pour chanter ses louanges, j'unisse ma voix à celle de la multitude, dont elle a guéri les âmes et les corps !

Puisse-t-elle ouvrir les yeux des protestants qui m'entourent, et qui refusent de croire à son intervention miraculeuse, bien qu'ils aient été fortement émus de ces deux guérisons !

PASCAL MORISSET.

ORGUE DE SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ

Nous croyons être agréables à nos lecteurs en leur donnant quelques renseignements sur cette pièce magnifique, destinée à rehausser encore l'Œuvre déjà si florissante des Pèlerinages.

Voici d'abord le devis tel qu'il a été exécuté par Messieurs Casavant Frères, de St-Hyacinthe :

LE DEVIS

Etendue des claviers CC ... à A.....	58 notes.
“ du pédalier CCC... à F.....	30 notes.

<i>Grand orgue</i>	Pieds	Notes	<i>Grand orgue</i>	Pieds	Notes
1. Montre.....	16	... 58	23. Hautb. vis-Basson.....	8	... 58
2. Montre.....	8	... 58	24. Voix humaine.....	8	... 58
3. Flûte harmonique.....	8	... 58	<i>Positif</i>		
4. Bourdon.....	8	... 58	25. Dulciane (Basse hou-		
5. Jalicional.....	8	... 58	chée).....	6	... 58
6. Flûte harmonique.....	4	... 58	26. Principal.....	8	... 58
7. Prestant.....	4	... 58	27. Mélodie.....	8	... 58
8. Quinte.....	2 $\frac{3}{4}$... 58	28. Dulciane (Basse trans-		
9. Doublette.....	2	... 58	mise).....	8	... 58
1 ^o . Fourniture.....	5R	... 290	29. Flûte douce.....	4	... 68
11. Trompette.....	8	... 58	30. Violina.....	4	... 58
12. Cluiron.....	4	... 58	31. Fagot.....	2	... 58
<i>Récit expressif</i>			32. Clarinette.....	8	... 58
13. Bourdon.....	16	... 59	<i>Pédale</i>		
14. Principal.....	8	... 58	33. Flûte.....	32	... 30
15. Bourdon.....	8	... 58	34. Flûte ouverte.....	16	... 30
16. Gemshorn (7 tuyaux			35. Violon.....	16	... 30
transmis).....	8	... 58	36. Bourdon.....	16	... 30
17. Viole de Gambe.....	8	... 58	37. Grosse flûte.....	8	... 30
18. Voix Céleste.....	8	... 46	38. Violoncelle.....	8	... 30
19. Flûte Octaviane.....	4	... 58	39. Bombarde.....	10	... 30
20. Octave.....	4	... 58			
21. Octavin.....	2	... 58			
22. Trompette.....	8	... 58			

ACCOUPLLEMENTS

40. Récit au grand orgue.
41. Positif au grand orgue.
42. Récit au positif.
43. Octave aiguë Récit au grand orgue.
44. Octave grave Récit au grand orgue.
45. Récit à la pédale.
46. Grand orgue à la pédale.
47. Positif à la pédale.
48. Trémolo.
49. Souffleurs.

Quatre pédales à ajustement automatique agissant sur tous les jeux et les accouplements.

Six boutons de combinaisons au grand orgue, cinq au récit et trois au positif.

Une pédale de " Ventil " pour faire taire les jeux forts de la pédale sans déranger la régistration.

Une pédale de " Forte " donnant toute la puissance de l'orgue sans déranger les registres.

Une pédale d'expression (à bascule) au récit, servant au besoin à faire mouvoir l'appareil de crescendo qui fait entrer successivement tous les jeux de l'orgue. -- Action pneumatique tubulaire aux claviers, pédaliers, accouplements et tirage des registres.

Moteur hydraulique agissant sur une soufflerie spéciale placée dans la cave de l'église avec régulateur balancé et valve hydraulique pour mettre la machine en mouvement

SYSTÈME PNEUMATIQUE TUBULAIRE

Le mécanisme est " Pneumatique Tubulaire ", c'est-à-dire que la transmission, au lieu de se faire par des tringles de bois comme dans les orgues ordinaires, ou par des fils métalliques des orgues électriques, se fait par l'air comprimé. Une série de tubes, un pour chaque touche, relie les claviers aux sommiers. Le tube a une de ses extrémités au clavier sous la touche qui en ferme l'ouverture, et l'autre de ses extrémités est adaptée à un moteur pneumatique contrôlant les soupapes qui donnent le vent aux tuyaux. A chaque fois qu'une touche est baissée, l'air comprimé est lancé dans le tube et va mettre en mouvement le mouvement pneumatique du sommier.

Le système " Pneumatique Tubulaire " a cet avantage sur le système pneumatique ordinaire, qu'étant débarrassé de toute mécanique, il fonctionne plus silencieusement et n'est pas exposé à subir, dans la même mesure, les influences de la température. Il demande donc moins de soin, d'attention et un réglage moins fréquent.

BIBLIOTHÈQUE POÉTIQUE DE SAINTE ANNE

(Suite)

V

Aussi bien, quand à la Reine et Mère, --Reine du Ciel, Mère de Dieu,
 --Tu présentes les pleurs des pèlerins --Qui à tes pieds d'abord
 s'agenouillent. --Tu fille, qui de la douleur --N'a vu que trop
 l'amertume --Sur la terre.... Ah ! pauvre !... --En consolation
 change vite leurs pleurs !

VI

Et que d'offrandes, et des plus belles, --Proclamant tous les bienfaits
 --Que tu as répandus sur Apt, --A-t-on su pendues dans ta
 chapelle ! -- Tout, ici, crie que nous t'aimons : -- La reine
 t'apporte des diamants, --Des fleurs la pastourelle, --Diamants et
 fleurs à pleines mains.

VII

De bien là-haut, ô Bienheureuse, --Te plaise toujours de protéger --Et
 la Provence et le Comtat --Que tes reliques ont consacrés ! --Les
 biens de Dieu, que de tes mains, --Tu ns pleuvoir sur nos aïeux
 --Anne, si cela te plaît, --Sur nous aussi abonderont.

VIII

Toi qui permis à la Durance --De voir et de baiser tes os, --Ecoute-
 nous quand, sur ta tombe, --Nous chantons en langue de Pro-
 vence ! --Et si tu veux que nous renouvelions --Cette fête à ton
 petit-fils, --Demande en récompense --Qu'aux félibres il donne
 haleine.

IX

Sainte Anne d'Apt, tu es ma patronne : --Moi je suis la petite Anaïs.
 Garde pour moi en Paradis, --Garde-moi un rayon de ta cou-
 ronne.... Je bégaie, et je veux te chanter ! --Puisse mon *pliale-*
ment t'agréer ! --Je ne suis qu'une petite fille, --Abrite-moi, sainte
 Anne d'Apt !

Est-ce si mauvais d'inspiration, de ton, de style !
 Pauvre Monsieur Artaud, qui n'a pas goûté cela, ce
plialement !

Nous ne pouvons pas quitter sainte Anne d'Apt
 sans nous rappeler deux autres poésies beaucoup plus

anciennes que ce cantique, peut-être vieilles de quelques siècles, et très naïves comme la dévotion populaire qui les a fait éclore. L'une est intitulée *Prière du Soir*, et il paraît que les pieuses femmes de Provence la récitent encore chaque jour comme au temps jadis. Voici comment elle se termine :

Grant Sant Calici benisit
Adoura ce Jésus-Christ,
Mettetz moun corps en terro et moun amo en Paradis.

Nouestro Damo Siatz la Reïno
Que davant vous tout lou mounde s'enclino,
Doou sant fruit que n avctz pourtat
Nous a etz tous illuminats.

Sant Jean, sant Luc, sant Marc, sant Mathiou,
Les quatre Evangelistos de Diou,
Siegnetz toujours ben eme iou,
Coumo eme toutes les mious.

Grand sant Danis de Franço
Gardetz me moun bouen sens, ma boueno remembranço.
Sant Jause, nourric'er de Diou,
De mouert su'ito gard-tz me iou
Et de l'Infer et de ses flammos.

Santo Anno, mero de Nouestro-Damo
Et mero-grand de Jesus Christ
Enseignetz me lou sant Paradis.

C'est presque du français. Cependant en voici davantage pour ceux de nos lecteurs qui en désirefaient :

“ Grand saint Calice b ni,—Adoré de Jésus-Christ,—Mettez mon corps en terre et mon âme en Paradis.

“ Notre-Dame, vous êtes la Reine—Devant qui tout le monde s'incline,—Et par le saint fruit que vous avez porté,—Vous nous a ez tous illuminés

“ Saint Jean, saint Luc, saint Marc, saint Mathieu,—Les quatre Evangélistes de Dieu,—Soyez bien toujours avec moi—Comme avec tous les miens.

“ Grand saint Denis de France,—Gardez-moi bon sens et bonne souvenance.—Saint Joseph, nourricier de Dieu,—De mort subite gardez-moi toujours,—Et de l'enfer et de ses flammes.

“ Sainte Anne, Mère de Notre-Dame, — Et grand'mère de Jésus-Christ, — Montrez-moi le chemin du saint Paradis.”

L'autre prière est proprement dédiée à notre sainte sous le titre de *Ouresoun de Santo Anno*. Qu'il suffise d'en faire connaître les premiers vers, le reste, tel qu'on a pu le recueillir, “ étant trop informe, dit-on, pour être publié : ”

Madamo santo Anno grand matin s'es lavado
D'aiguo n'a res et les mans s'es lavado ;
N'a pres ses chapelets à l'egiiso es anad,
L'y es pas anado per rire ni per parlar
Mai per Jesus-Ch ist adorar

“ Madame sainte Anne grand matin s'est levé, — A pris de l'eau et s'est lavé les mains ; — A pris ses chapelets, et à l'église est allée ; — N'y est pas allée pour rire ni pour parler, — Mais pour Jésus-Christ adorer.”

“ Ces *chapelets* sont un peu prématurés, mais on ne discute pas avec la muse populaire. La fin de l'oraison nous affirme que, dût-on mourir sans pouvoir se confesser, il suffirait d'avoir dit cette prière trois fois le jour, pour aller tout droit en Paradis. On voit jusqu'où allait, en Provence, la confiance en sainte Anne :

Qu aqnest sant ouresoun sairie
E tres ses dooi jour loi dirie,
Quand senso cou fession m'urie,
Au Paradis anarie. Amen (1).

3. *Poésies anglaises.*

Il faudrait encore bien des pages pour rendre complète justice à tant de gracieux petits poèmes qui viennent s'ajouter à ceux que nous avons examinés jusqu'à présent. Il faudrait d'abord, pour ce qui est de la poésie anglaise, tout citer ou tout traduire. Est-ce attrait particulier pour une langue qui nous séduit plus

(1) Voir Arbaud, *Chants populaires de la Provence*, Aix, 1862, in-12, pp. 13-16.

que la nôtre propre, peut-être parce qu'elle nous est moins familière ? Est-ce étude incomplète de la poésie des autres grandes nations de l'Europe ? Quoi qu'il en soit, il n'y a pas pour nous d'harmonies supérieures à celles de la langue poétique anglaise. Plus que partout ailleurs nous trouvons ici cette cadence, cette musique, ce rythme de la parole chantée, cette mélodie suave aux notes qui s'allongent ou s'abrègent, qui s'élèvent ou s'abaissent, ce quelque chose d'indéfinissable qui remue l'âme et lui fait dire : C'est beau, c'est beau, c'est la POÉSIE enfin !

(à suivre)

CORRESPONDANCE DU SANCTUAIRE DE
SAINTE ANNE

ST-EDOUARD.—En novembre 1893, je fus atteinte d'une extinction de voix complète, provenant d'une pleurésie. J'eus l'inspiration de demander à Dieu ma guérison par l'entremise de la Bonne sainte Anne. Je commençai une neuvaine avec ma famille, le samedi, 6 juillet. Je promis, si j'obtenais ma guérison, de faire brûler un cierge devant Celle qu'on n'invoque jamais en vain et aussi de faire insérer le fait dans les Annales. Le huitième jour de la neuvaine, ma voix était encore plus éteinte qu'à l'ordinaire. Je ne perdis cependant pas confiance en cette bonne Mère qui déjà m'avait accordé de grandes faveurs. Dimanche, 14 juillet, dernier jour de la neuvaine, je recouvrai la voix. Gloire, amour et reconnaissance à la Bonne sainte Anne!—E. F.

22 août 1895.

ST-JUDE.—Je désire remercier sainte Anne pour plusieurs grâces obtenues et aussi pour m'avoir rendue à la santé, après promesse d'une grand'messe chantée en son honneur.

UNE ABONNÉE.

ST-ROCH, QUÉBEC.—Depuis plusieurs mois je dois à sainte Anne une dette de reconnaissance pour des faveurs obtenues par son entremise. Plongée dans une grande inquiétude au sujet d'une maladie très contagieuse, je me suis recomman-

déo à sainte Anne, et je puis assurer sans crainte que cette bonne Protectrice m'a sauvée de cette maladie, ainsi que mes chers petits enfants.

Une autre faveur obtenue : l'année dernière, une de mes enfants tomba bien malade des fièvres typhoïdes. Le médecin avait perdu tout espoir de la guérir. Je commençai aussitôt une neuvaine en l'honneur de la Bonne sainte Anne et du Bienheureux Gérard. Le dernier jour de la neuvaine, l'enfant était bien mieux. Aujourd'hui, elle est parfaitement bien. Merci, ô Bonne sainte Anne !—UNE ABONNÉE.

10 septembre 1895.

TROIS-PISTOLES, TÉMISCOUATA.—J'étais depuis de longues années atteint d'une dyspepsie alarmante. Tout espoir de guérison avait disparu pour moi. Je fis vœu d'aller faire un pèlerinage au Sanctuaire de Boaupré et de faire publier ma guérison dans les Annales, si je l'obtenais. Quelques mois après, j'étais parfaitement guéri.—J. D. L.

4 septembre 1895.

TAFTVILLE, CONN.—Reconnaissance à sainte Anne pour m'avoir rendue à la santé !—Mme J. C.

21 août 1895.

BAIE ST-PAUL.—Je viens aujourd'hui, le cœur rempli de reconnaissance envers la Bonne sainte Anne, accomplir une promesse faite depuis longtemps : celle de faire publier ma guérison dans les Annales. Mon frère souffrait beaucoup d'un mal d'yeux : je priai cette Bonne Mère pour obtenir sa guérison, et j'ai été exaucée.—S. S.

15 août 1895.

ST-CALIXTE, SOMERSET.—Je remercie la Bonne sainte Anne pour m'avoir obtenu un grand soulagement dans une maladie, après avoir promis de faire publier cette guérison dans les Annales ; je la prie de vouloir bien me continuer ses faveurs jusqu'à ce que j'aie obtenu ma guérison complète.—Mme M.

18 août 1895.

ACTIONS DE GRÂCES A SAINTE ANNE

ILE AUX COUDRES.—Reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour la guérison d'une dyspepsie très grave.—Th. D.

24 août 1895.

MISCOUCHE, ILE DU P. EDOUARD.—Reconnaissance à sainte Anne pour une faveur obtenue, après promesse d'une messe et de publication dans les Annales.

UNE DÉVOUÉE A SAINTE ANNE.

MONT CARMEL, ILE DU P. EDOUARD.—Remerciements à sainte Anne pour m'avoir guérie d'un mal d'yeux, après promesse d'une messe et de publication dans les Annales.

Mlle A.

ST-FÉLICIEN.—Guérison d'un mal sérieux à une main et plusieurs autres faveurs reçues. Merci à sainte Anne!—A. G.
1er septembre 1895.

LÉVIS.—Reconnaissance à sainte Anne pour faveur reçue!

Madame S. J.

25 août 1895.

ST-JOACHIM.—Faveur obtenue par la Bonne sainte Anne.

Madame S.

14 août 1895.

ROBERVAL.—Ayant souffert pendant quatre ans d'une tumeur et me croyant parfaitement guérie, par l'entremise de la Bonne sainte Anne, j'ai promis de le faire insérer dans les Annales. Je dois aussi la remercier pour m'avoir obtenu la guérison de mon mari, ainsi que celle d'une de mes petites filles, qui était atteinte d'une maladie grave.—UNE ABONNÉE.

ST-BONAVENTURE.—Mille remerciements à la Bonne sainte Anne pour la guérison complète d'une maladie grave, et aussi pour le succès de deux affaires importantes, après avoir promis à cette Grande Sainte de faire publier ces faveurs dans les Annales, si j'avais le bonheur de faire un pèlerinage à son sanotuaire privilégié. Sainte Anne a exaucé ma demande.

M. M. B., inst.

15 juillet 1895.

CLERMONT, NEW-HAMPSHIRE.—J'ai souffert pendant quatre ans d'une maladie inconnue aux médecins. Je promis à sainte Anne d'aller demeurer dans la paroisse de Ste-Anne, si elle obtenait ma guérison. J'ai été parfaitement guérie. J'accomplis ma promesse en arrivant à Ste-Anne pour y rester.

A. N.

5 septembre 1895.

NICOLET.—Je remercie la Bonne sainte Anne pour plusieurs faveurs obtenues.—M. C.

ST-STANISLAS.—J'ai été guéri d'une infirmité par la Bonne sainte Anne, après deux neuvaines faites en son honneur.

H. T.

NEW-YORK.—Une mère de famille remercie sainte Anne pour un soulagement qu'elle a obtenu par son intercession et par celle de Notre-Dame des Sept Douleurs.

ST-CHARLES.—La famille Morissette remercie la Bonne sainte Anne pour une guérison obtenue.

ST-ANSELME.—Sara Bourassa remercie la Bonne sainte Anne pour lui avoir prouvé sa protection.

MONTRÉAL.—Madame D. C. remercie la Bonne sainte Anne pour un bienfait reçu.

PROVIDENCE, R. I.—Gloire et reconnaissance à sainte Anne pour une grande faveur obtenue, après promesse de publication dans les Annales. Un de mes fils étant adonné à la boisson, c'est en vain que j'ai tout employé pour lui inspirer l'horreur de l'ivrognerie. Alors je me suis adressée à la Bonne sainte Anne, qui a exaucé mes prières.—Dame E. C. S.

3 juillet 1895.

SAINT-JOSEPH, LÉVIS.—Remerciements et reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour m'avoir obtenu une guérison complète, après promesse de publication dans les Annales.

Dlle G. R.

***.—Merci à sainte Anne pour un grand soulagement obtenu dans une maladie grave et douloureuse.—O. M.

***.—Incapables de gagner notre vie, sainte Anne nous a secourus.—Dame O. R. G.

ST-RAYMOND, COMTÉ DE PORTNEUF, P. Q.—Mme Philomène Renaud, épouse de François Daigle, de cette paroisse, ayant été très gravement malade d'une inflammation des poumons dans le mois de février 1892, fit un vœu à sainte Anne, et promit, si elle guérissait, de faire publier sa guérison dans les Annales de la Bonne sainte Anne.

Mme Daigle obtint aussitôt la grâce demandée, sa guérison, comme il appert par le certificat du Dr Hébert.

Etant le médecin de la famille, je puis certifier que Philomène Renaud, épouse de François Daigle, de St-Raymond, qui a souffert d'une inflammation très grave des poumons en février 1892, n'a dû sa guérison qu'à sa piété et à sa foi vive en la Bonne sainte Anne.

(Signé) A. E. HÉBERT, M. D.

St-Raymond, 19 juin 1895.

(Signé) J.-BTE DEROME, Ptre,

Ex-vicaire de St-Raymond.

ST-CHARLES.—Notre petite fille, âgée de 11 mois, a été atteinte d'un terrible mal d'yeux et du choléra infantin qui l'ont conduite à deux doigts du tombeau. Nous eûmes alors

l'heureuse inspiration de recourir à l'intercession de la Bonne sainte Anne. Nous prometmes à la glorieuse Thaumaturge de faire connaître aux abonnés des Annales que nos prières ont été exaucées, après trois neuvaines faites en son honneur. Amour et reconnaissance à cette bonne Mère pour cette faveur!—M. et Mme J. L. D.

9 septembre 1895.

ST-CHARLES.—Remerciements et reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour m'avoir obtenu ma guérison complète, après promesse de publication dans les Annales.

UNE ABONNÉE.

ST-SÉBASTIEN D'IBERVILLE.—Un de mes paroissiens, M. Abraham Fournier, attribue sa guérison d'une inflammation de poulmon à l'intercession de sainte Anne. Il a promis de faire un pèlerinage à Ste-Anne et aussi de faire inscrire son témoignage de reconnaissance dans les Annales. Il a rempli sa première promesse ; aujourd'hui, il veut remplir la seconde.—G. G., Ptre.

STE-THÉODOSE.—Mme F.-X. C., de Ste-Théodosie, ayant obtenu la guérison presque complète d'une maladie qui lui causait d'atroces souffrances, s'acquitte aujourd'hui de la promesse qu'elle avait faite de faire publier le fait dans les Annales de la Bonne Sainte Anne.—L. G. C.

12 septembre 1895.

ST-ANTOINE.—J'ai invoqué la Bonne sainte Anne et lui ai promis de faire publier ma guérison dans les Annales, si je l'obtenais. J'ai été complètement exaucée. Aujourd'hui, j'accomplis ma promesse. Mille remerciements à cette Grande Sainte!—Dlle F. C.

6 juillet 1895.

ST-ROMUALD.—Reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour avoir obtenu ma guérison.—L. G.

15 septembre 1895.

ST-ROMUALD.—Je viens, le cœur rempli de reconnaissance, m'acquitter de la promesse que j'ai faite de faire publier ma guérison dans les Annales, si je l'obtenais.

J'étais, depuis longtemps, atteinte d'une forte attaque de catarhe qui me faisait beaucoup souffrir. Après avoir cessé tous remèdes employés sans succès, c'est avec l'eau dite de la Bonne sainte Anne que j'ai été instantanément guérie, il y a trois semaines! Gloire donc et reconnaissance à l'aimable et chère sainte Anne!—P. D.

17 septembre 1895.

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de la Sainte Eglise Catholique et de Sa Sainteté Léon XIII, le Vicaire d'Christ.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et la Hiérarchie Catholique du Canada et des Etats-Unis.

La canonisation des Saints d'Irlande et une prompte restauration de ses droits.

Abonnés, 38 ; Actions de grâces, 20 ; Bonnes morts, 5 ; Conversions, 6 ; Curés et paroisses, 4 ; Défunts, 5 ; Emplois désirés, 4 ; Enfants, 6 ; Entreprises, 2 ; Familles, 50 ; Grâces temporelles, 15 ; Grâces spirituelles, 6 ; Institutrices et classes, 5 ; Intentions particulières, 6 ; Ivrognes, 6 ; Jeunes gens, 6 ; Jeunes filles, 2 ; Malades, 14 ; Mères de familles, 2 ; Peines d'esprit, 4 ; Pères de familles, 4 ; Persévérances, 2 ; Personnes en danger de perdre la foi, 3 ; Premières communions, 5 ; Religieux ou Religieuses, 19 ; Vocations, 1 ; Voyageurs, 1.

DONS A SAINTE ANNE

Mme Z. Yelle, Oakland.....	\$ 1 30
M. I. Forcier, Pittsburg.....	1 00
Mme Hélène Mercier, Brookfield.....	1 00
M. George E. V., Wilton.....	1 00
Mme P. Gervais, Olcott Falls.....	1 00

" MANUEL DE DROIT CIVIQUE "

MANUEL DE DROIT CIVIQUE, Notre Constitution et nos Institutions, par C.-J. MAGNAN, professeur à l'École normale Laval.

Voilà un ouvrage que nous recommandons fortement à toutes les familles chrétiennes. Le *Manuel* contient des renseignements exacts et précis sur l'organisation gouvernementale et administrative du Canada. Dans ce livre, qui est recommandé par S. G. l'archevêque de CYRÈNE et l'honorable Procureur-général de Québec, les *droits* et les *devoirs* de l'électeur sont parfaitement définis.

Le *Manuel* est orné de cartes et de gravures. Prix : \$6.00 la douzaine ; 60 centins l'unité ; frais de port en sus.

S'adresser à

LEGER BROUSSEAU,

11 et 13, Rue Buade, Québec.

PRECIS DE MEDECINE-VETERINAIRE

L'USAGE DES CULTIVATEURS

PAR

J.-A. COUTURE, MEDECIN-VETERINAIRE.

Ce livre, écrit dans un style clair et simple, traite de toutes les maladies les plus communes des animaux de la ferme. Les médicaments qui y sont enseignés sont, autant que possible, faciles à se procurer. Le cultivateur qui possède un de ces livres peut soigner lui-même ses animaux malades et prévenir bien des pertes, par conséquent économiser beaucoup d'argent. Tous ceux qui gardent des animaux devraient avoir un exemplaire de ce livre si utile.

PRIX : - - - - - 50 cts.

S'adresser à **LEGER BROUSSEAU,**

11 et 13, rue Buade, Québec.

Les timbres-poste ne sont pas acceptés en paiement.



CHÉMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

Le et après Lundi le 25 Mai 1896, les trains circuleront comme suit :—

ENTRE QUÉBEC ET STE-ANNE

La semaine.—Départ de Québec 7.30 a. m., 10.00 a. m., 5.00 p. m., 6.15 p. m.

Arrivée à Ste-Anne 8.30 a. m., 10.55 a. m., 6.00 p. m., 7.15 p. m.

Départ de Ste-Anne 5.45 a. m., 7.23 a. m., (11.50 a. m., excepté le samedi), (12.20 p. m., le samedi seulement), 4.10 p. m., [7.15 p. m., le samedi seulement.]

Arrivée à Québec 6.45 a. m., 8.25 a. m., [12.5] p. m., excepté le samedi], [1.20 p. m., le samedi seulement], 5.10 p. m., [8.20 p. m., le samedi seulement.]

Train extra pour les chutes Montmorency départ de Québec à 2.00 p. m., de retour laisse les chutes Montmorency à 3.45 p. m.

Le dimanche.—Départ de Québec 6.00 a. m., 7.10 a. m., 2.00 p. m., 6.15 p. m.

Arrivée à Ste-Anne 6.50 a. m., 8.15 a. m., 3.00 p. m., 7.15 p. m.

Départ de Ste-Anne 5.15 a. m., 11.50 a. m., 4.30 p. m.

Arrivée à Québec 5.45 a. m., 12.50 p. m., 5.40 p. m.

ENTRE QUÉBEC ET ST-JOACHIM LA SEMAINE

Départ de Québec à 5.00 p. m. | Arrivée à St-Joachim à 6.15 p. m.

Départ de St-Joachim à 7.05 a. m. | Arrivée à Québec à 8.25 a. m.

LE DIMANCHE

Départ de Québec à 2.00 p. m. | Arrivée à St-Joachim à 3.11 p. m.

Départ de St-Joachim à 4.18 p. m. | Arrivée à Québec à 5.40 p. m.

Train extra entre Ste-Anne et St-Joachim tous les jours, excepté le dimanche, quitte Ste-Anne à 6.40 a. m., arrive à St-Joachim à 6.55 a. m., quitte St-Joachim à 6.30 p. m., arrive à Ste-Anne à 6.45 p. m.

Le train qui laisse Québec le dimanche matin à 6 heures n'arrête pas aux stations intermédiaires.

Pour toutes autres informations s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL, Surintendant.

H. J. BEEMER, Président.